

# ON NOURRIT LE MONDE!



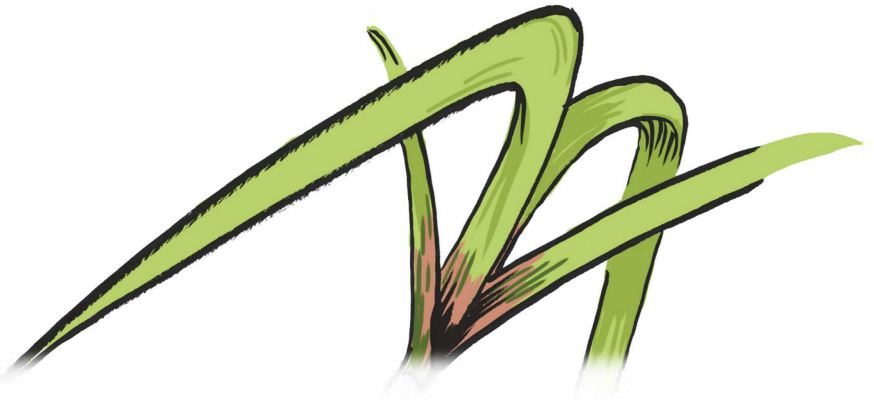


Édition : 2022  
Artiste : Annelise Verdier  
Produit par : La Via Campesina



Cette licence permet aux réutilisateur-trices de distribuer, remixer, adapter et construire sur le matériel dans n'importe quel support ou format à des fins non commerciales seulement, et seulement tant que l'attribution est donnée au créateur.





**LES PAYSAN·NES NOURRISSENT 70% DE LA POPULATION MONDIALE, MALGRÉ QU'ILS·ELLES AIENT ACCÈS À MOINS D'UN TIERS DES TERRES ET DES RESSOURCES AGRICOLES.**





Dessin d'après une photo d'une manifestation à Rome, Italie, le 22 juillet 2021, contre le sommet UNFSS. Sur la banderole : «ce sommet est illégitime» «les systèmes alimentaires pour les peuples»



## INTRODUCTION

Les multinationales de l'agrobusiness violent depuis longtemps et en toute impunité les droits des paysan·nes et des autres personnes travaillant dans les zones rurales. Soutenues par le capital accumulé par l'exploitation des producteurs·trices agricoles, ces sociétés travaillent en connivence avec les autorités locales, les gouvernements et parfois même avec des mercenaires. Ils expulsent par la force les gens de leurs terres, font passer des réformes qui profitent à leurs intérêts au détriment du bien-être public et s'approprient et contrôlent les ressources naturelles et le patrimoine paysan, comme les semences. Toutes ces violations, qui restent souvent impunies dans la plupart des pays, ont un impact direct et dévastateur sur la vie et les moyens de subsistance des communautés rurales et urbaines. Les communautés se sont défendues. La résistance soutenue et organisée des paysan·nes, des pêcheur·euses, des migrant·es et des communautés autochtones a, dans de nombreux cas, mis en évidence ces sociétés et leurs crimes. Pourtant, en l'absence d'un traité international et juridiquement contraignant pour lutter contre les violations commises par les sociétés transnationales, ces victoires partielles remportées par les communautés passent souvent inaperçues. Dans le même temps, les violations des droits humains commises par les multinationales se poursuivent dans le monde entier.

Les multinationales ont également été interpellées et sanctionnées dans de nombreux pays. Mais au lieu de s'amender, elles tentent de « blanchir leurs crimes » en siégeant dans les espaces de gouvernance internationale censés les régler, souvent avec l'approbation tacite des plus hauts responsables des Nations unies et de leurs organes affiliés.

Les mouvements sociaux et les organisations de la société civile repoussent





l'influence croissante des multinationales dans l'arène des politiques alimentaires et nutritionnelles nationales et internationales. La résistance acharnée de la société civile au Sommet des Nations unies sur les systèmes alimentaires en 2021 est l'un des exemples récents de ce mouvement de repli. Malgré cette opposition claire et unie de la société civile mondiale, l'emprise des multinationales continue de s'étendre sur les places politiques internationales, régionales et nationales. Cette influence croissante des STN et leur « discours sur la durabilité » dans les forums internationaux masquent la réalité sur le terrain : l'augmentation des prix des denrées alimentaires et des intrants agricoles, aggravée par la spéculation sur les matières premières, la détérioration de la santé des sols, la destruction de la biodiversité, les niveaux criminels d'émissions de gaz à effet de serre qui émanent de la chaîne alimentaire industrielle et les tentatives flagrantes de privatisation et de brevetage des semences autochtones qui sont l'héritage des peuples ! Aujourd'hui, les sociétés transnationales sont à l'origine des principales menaces et violences subies par les paysan·nes et les travailleur·euses de la campagne tout au long de la chaîne de production alimentaire.

Mais tout n'est pas sombre.

Cette poussée incessante vers la corporatisation de nos systèmes alimentaires s'est heurtée partout à la résistance acharnée des paysan·nes, des travailleur·euses salarié·es et des peuples autochtones. La Via Campesina est l'une des expressions de cette résistance. Depuis près de trois décennies, le mouvement paysan mondial défend une contre-vision sur la façon de nourrir le monde. Dans cette vision fondée sur les principes de la souveraineté alimentaire, les personnes et les communautés locales sont les principaux acteurs de la lutte contre la pauvreté et la faim. Elle exige l'autonomie et des conditions objectives d'utilisation des ressources locales et appelle à une réforme agraire. Elle défend les droits des communautés paysannes à utiliser, conserver et échanger les semences. Elle défend les droits des personnes à manger des aliments sains et nutritifs. Elle encourage les cycles de production



agroécologiques, en respectant les diversités climatiques et culturelles de chaque communauté. Elle défend les droits des paysan·nes, des peuples autochtones, des travailleur·euses salarié·es et des migrant·es à tous les niveaux du système alimentaire.

La justice sociale, la justice de genre et les économies solidaires sont des pré-conditions essentielles pour réaliser la souveraineté alimentaire. La Via Campesina appelle à un ordre commercial international basé sur la coopération et la compassion plutôt que sur la compétition et la coercition.

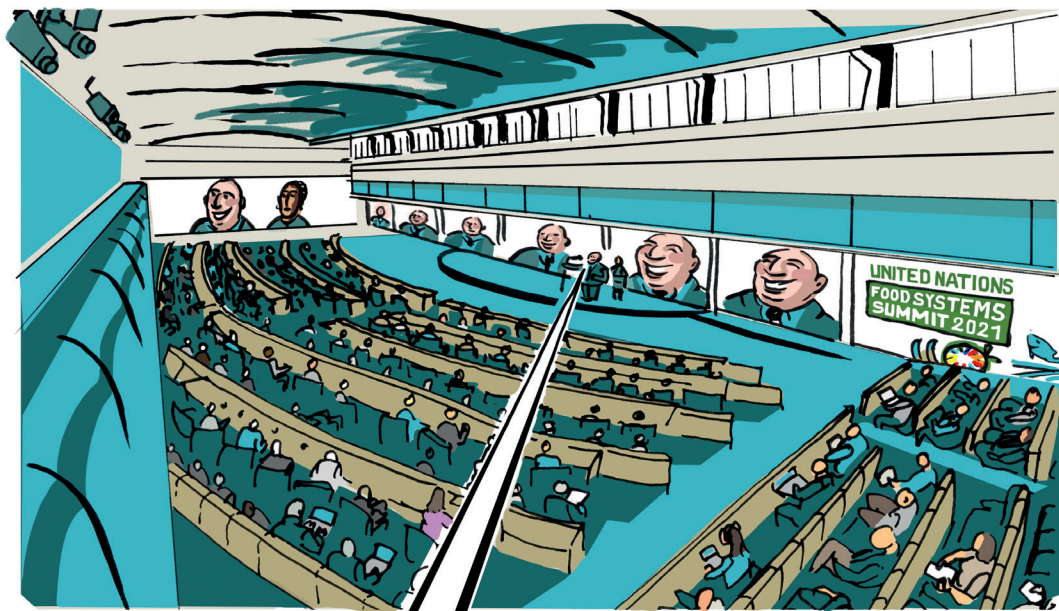
Dans ce livre illustré, « On nourrit le monde », l'artiste Annelise Verdier collabore avec La Via Campesina pour démontrer le contraste entre les visions de la production, de la distribution et de la consommation de nourriture dirigées par l'agrobusiness et celles dirigées par les paysan·nes. Il saisit la tentative de corporatiser l'agriculture et la production alimentaire et exprime la résistance courageuse des paysan·nes, des travailleur·euses et des peuples autochtones. Il plaide pour un système alimentaire dont l'intérêt des personnes et de la planète est au cœur même de ses préoccupations. Il dénonce le système alimentaire industriel, qui exploite une main-d'œuvre bon marché et encourage la concurrence féroce pour les profits.

La Via Campesina réitère qu'un traité mondial juridiquement contraignant et cohérent avec les articles de la Déclaration des Nations unies sur les Droits de paysan·nes et d'autres personnes travaillant dans les zones rurales est nécessaire de toute urgence. Ces instruments, parallèlement à d'autres conventions et traités internationaux, permettront de freiner le contrôle des STN et leur influence indue sur les systèmes alimentaires.

LA VIA CAMPESINA  
Bagnolet, France  
2022





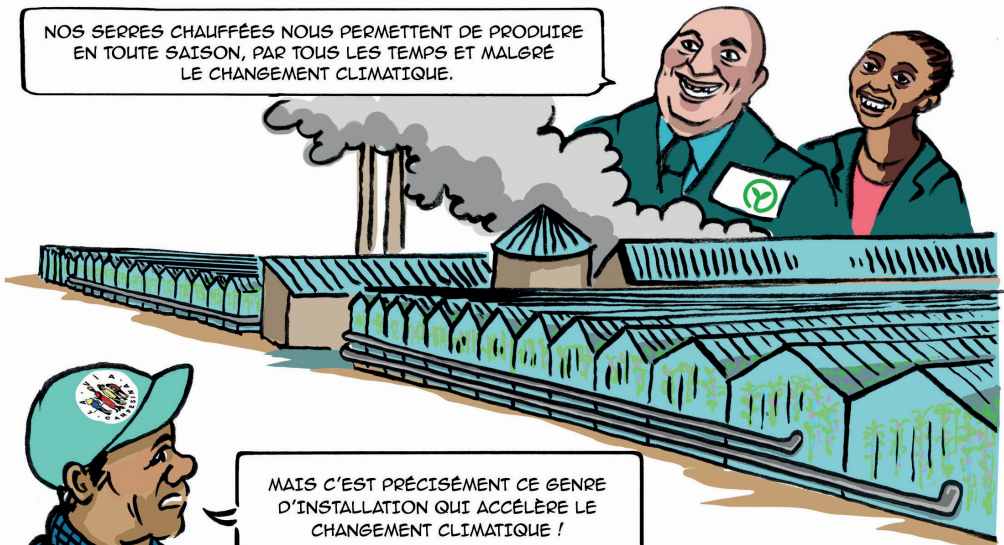


**ON NOURRIT  
LE MONDE!**



CE QUE DISENT LES PATRONS DE L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE...

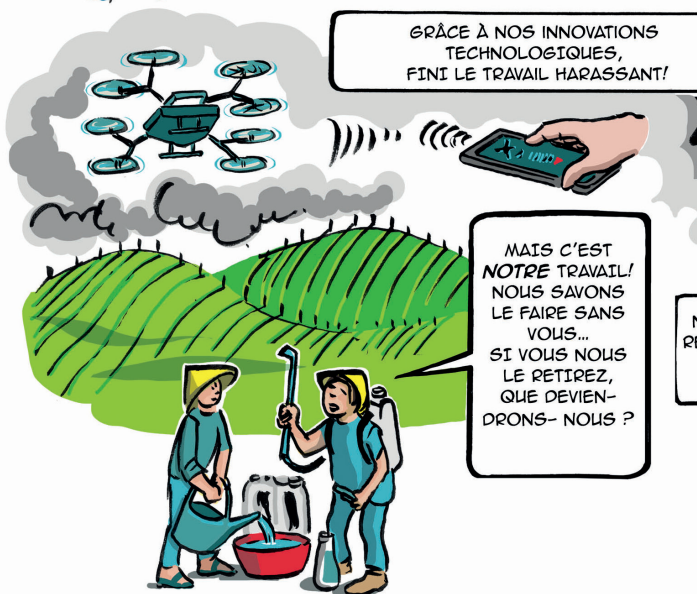
NOS SÉRRES CHAUFFÉES NOUS PERMETTENT DE PRODUIRE EN TOUTE SAISON, PAR TOUS LES TEMPS ET MALGRÉ LE CHANGEMENT CLIMATIQUE.



MAIS C'EST PRÉCISÉMENT CE GENRE D'INSTALLATION QUI ACCÉLÈRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE !



GRÂCE À NOS INNOVATIONS TECHNOLOGIQUES, FINI LE TRAVAIL HARASSANT!



MAIS C'EST NOTRE TRAVAIL! NOUS SAVONS LE FAIRE SANS VOUS... SI VOUS NOUS LE RETIREZ, QUE DEVIENDRONS-NOUS ?

NOS ENGRAIS AMÉLIORENT LE RENDEMENT ET NOS PESTICIDES ÉVITENT LES PERTES !

OUI !... MAIS NOUS DEVONS RACHETER CES PRODUITS ANNÉE APRÈS ANNÉE, ENCORE ET ENCORE !



AUJOURD'HUI:  
LIVRAISON   
MERCİ DE FAIRE LA QUEUE





GRÂCE À NOS RECHERCHES, LES SEMENCES SONT PLUS RÉSISTANTES ET PLUS PRODUCTIVES !

L'ACCORD DE L'OMC SUR LES ADPIC (ASPECTS DES DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE QUI TOUCHENT AU COMMERCE) PERMET DE DÉPOSER UN BREVET SUR LES SEMENCES.

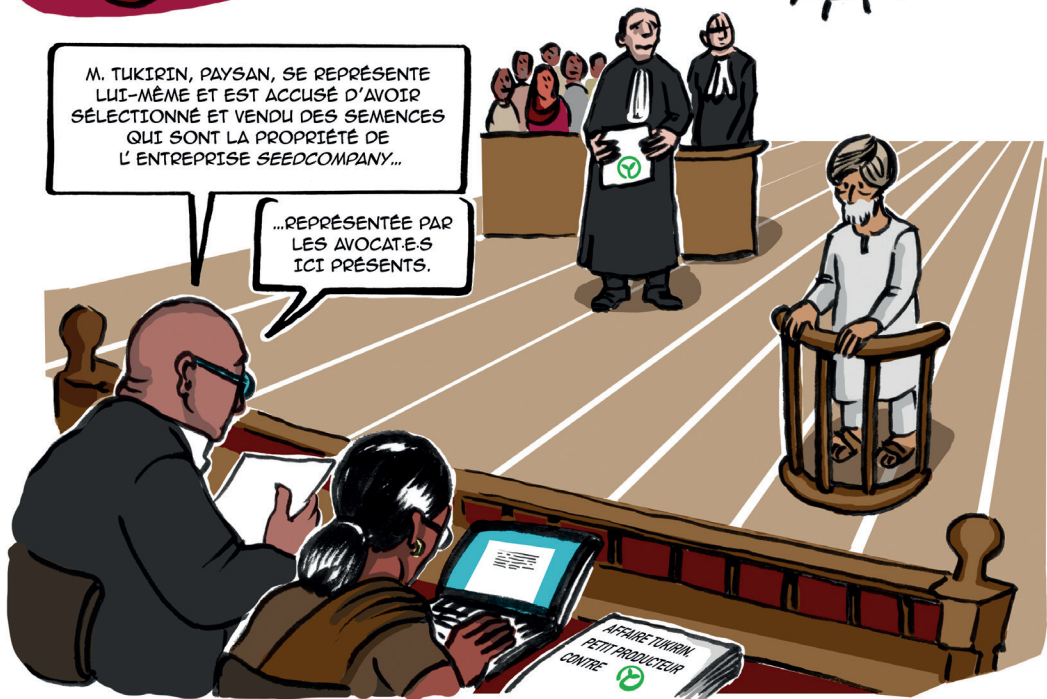


LES MULTINATIONALES DE L'AGROBUSINESS UTILISENT DES BREVETS ET D'AUTRES MÉCANISMES POUR PRENDRE LE CONTRÔLE ET LA PROPRIÉTÉ DES SEMENCES PAYSANNES. LES SEMENCES SONT NOTRE VIE ET NOTRE PATRIMOINE. LES ENTREPRISES UTILISENT CES LOIS ET CES TRAITÉS POUR NOUS EMPÊCHER D'UTILISER ET DE PARTAGER NOS SEMENCES, PARFOIS MÊME POUR NOUS CRIMINALISER ET NOUS HARCELER POUR CELA !



M. TUKIRIN, PAYSAN, SE REPRÉSENTE LUI-MÊME ET EST ACCUSÉ D'AVOIR SÉLECTIONNÉ ET VENDU DES SEMENCES QUI SONT LA PROPRIÉTÉ DE L'ENTREPRISE SEEDCOMPANY...

...REPRÉSENTÉE PAR LES AVOCATES ICI PRÉSENTS.



LES ACCORDS DE LIBRE-ÉCHANGE FAVORISENT LES GRANDES ENTREPRISES AU DÉTRIMENT DES PAYSANNE-S.



AGRICULTURE INDUSTRIELLE SUBVENTIONNÉE



EXPORTATION DE PRODUITS À BAS PRIX



LES PAYSANNE-S S'ENDETTENT POUR FAIRE FACE À LA CONCURRENCE



LES PRIX DES DENRÉES LOCALES S'EFFONDRENT



LES PROFITS VONT TOUJOURS AUX MÊMES

GRÂCE AUX ACCORDS DE LIBRE-ÉCHANGE, NOUS POUVONS PROPOSER DES PRODUITS À BAS PRIX AUX PAYS QUI PRODUISENT MOINS.



SAUF QUE NOUS, PÊCHEURS, PAYSANNE-S, PRODUCTEUR.ICE.S DE CES PAYS NE POUVONS PAS VENDRE NOS PRODUITS À CES PRIX-LÀ !



NOUS VEILLONS À REBOISER ET LIMITONS NOTRE EMPREINTE CARBONE!

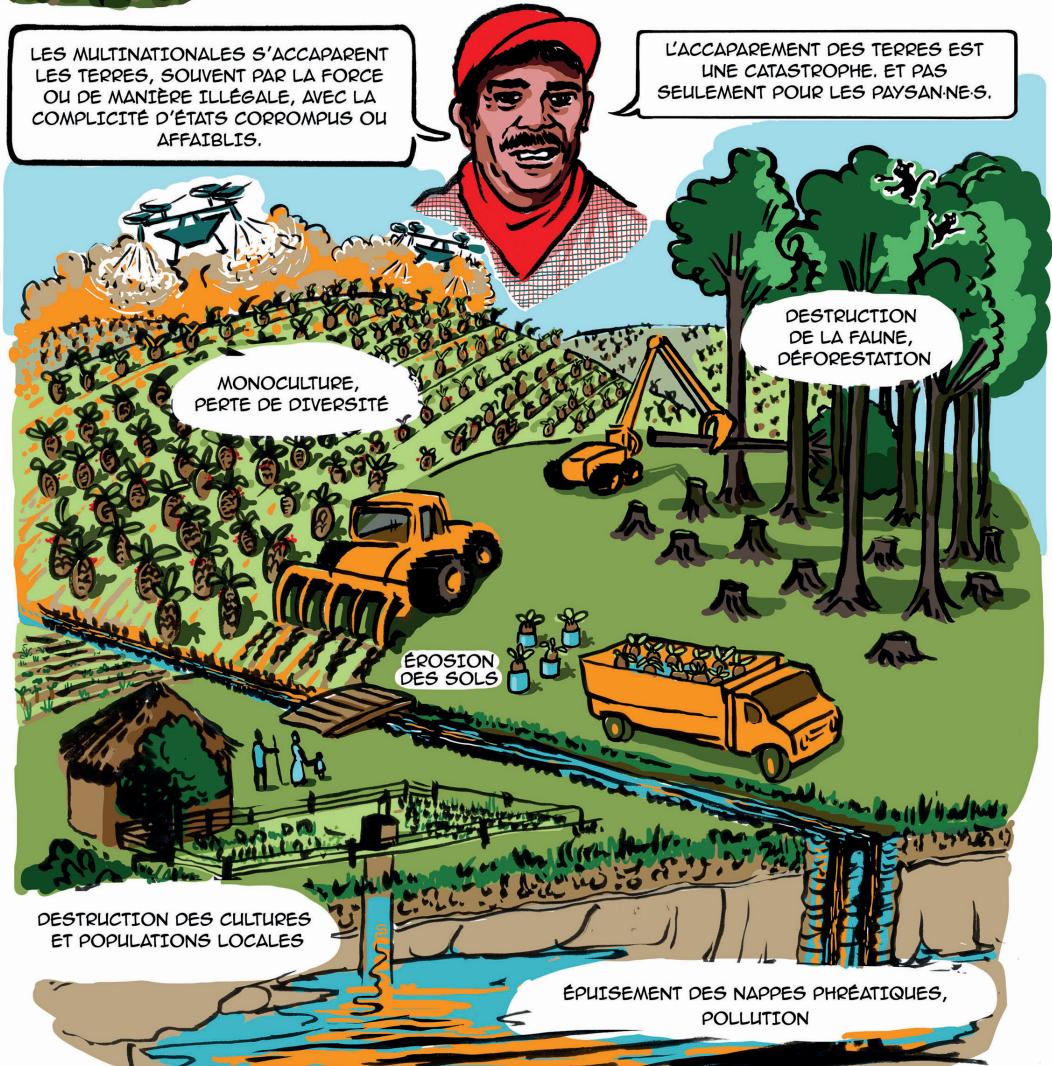
VENDS TA TERRE... OU TA VELIVE LE FERA !

?!



LES MULTINATIONALES S'ACCAPARENT LES TERRES, SOUVENT PAR LA FORCE OU DE MANIÈRE ILLÉGALE, AVEC LA COMPLICITÉ D'ÉTATS CORROMPUS OU AFFAIBLIS.

L'ACCAPAREMENT DES TERRES EST UNE CATASTROPHE. ET PAS SEULEMENT POUR LES PAYSANNE-S.



MONOCULTURE,  
PÉRTE DE DIVERSITÉ

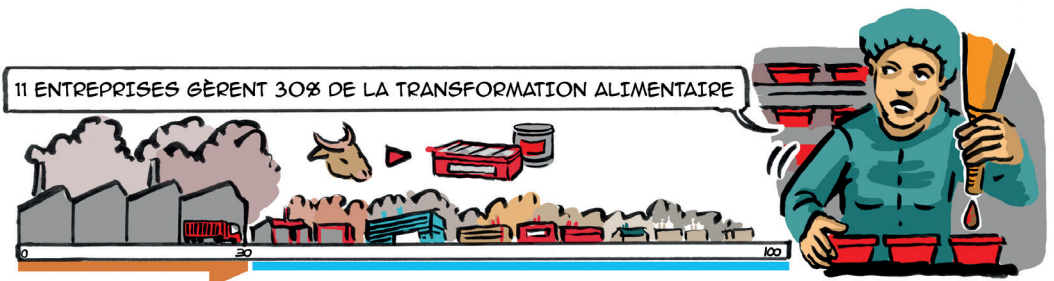
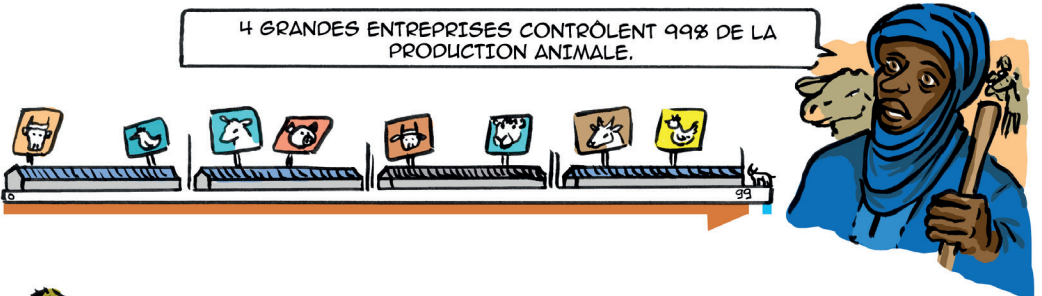
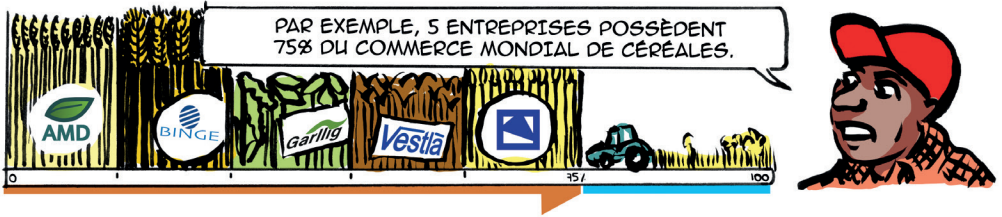
DESTRUCTION  
DE LA FAUNE,  
DÉFORESTATION

ÉROSION  
DES SOLS

DESTRUCTION DES CULTURES  
ET POPULATIONS LOCALES

ÉPUISEMENT DES NAPPES PHRÉATIQUES,  
POLLUTION

TOUT CELA CONDUIT À DONNER TOUJOURS PLUS DE CONTRÔLE AUX GRANDES ENTREPRISES SUR LA CHAÎNE ALIMENTAIRE TANDIS QUE LES PAYSAN-NES SONT DE PLUS EN PLUS MARGINALISÉ-E-S

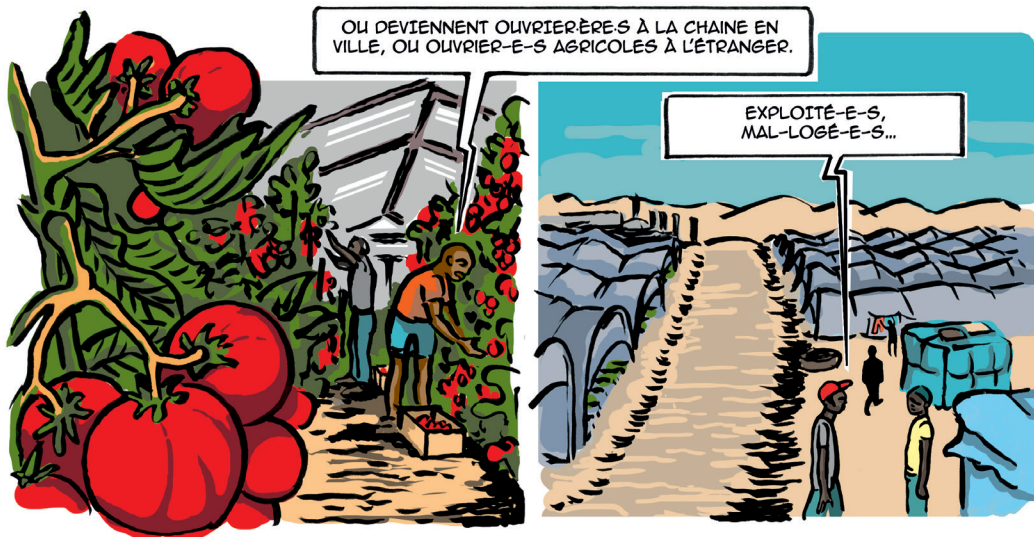
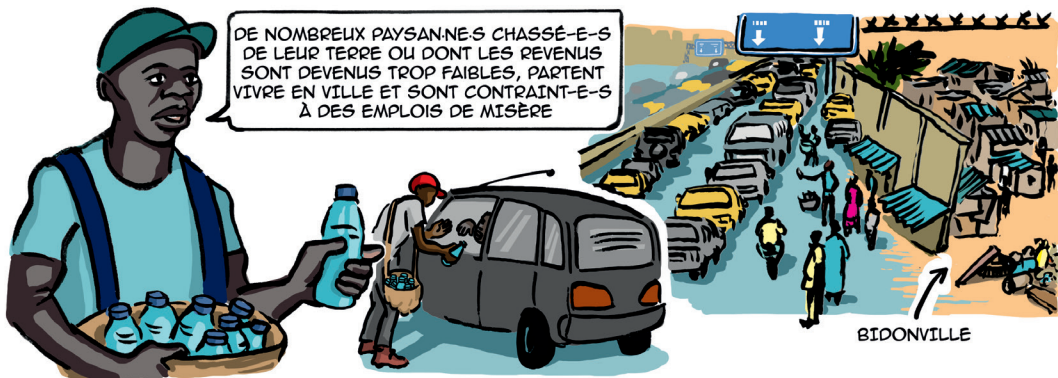




EN PLUS DE DÉMANTELER LES MARCHÉS LOCAUX, LES MULTI-NATIONALES DE L'AGRO-BUSINESS RENDENT LES PAYSAN-NES DÉPENDANT-E-S DES INTRANTS ET LES POUSSENT À S'ENDETTER.



JE PRODUIS PLUS, MAIS  
JE NE GAGNE PAS PLUS.  
J'AI BESOIN D'UN  
CRÉDIT !



LES STN ET LES POLITIQUES NÉOLIBÉRALES SONT RESPONSABLES DE LA CRISE ALIMENTAIRE MONDIALE. EN FAIT, IL SUFFIT D'UN PROBLÈME SUR LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT...



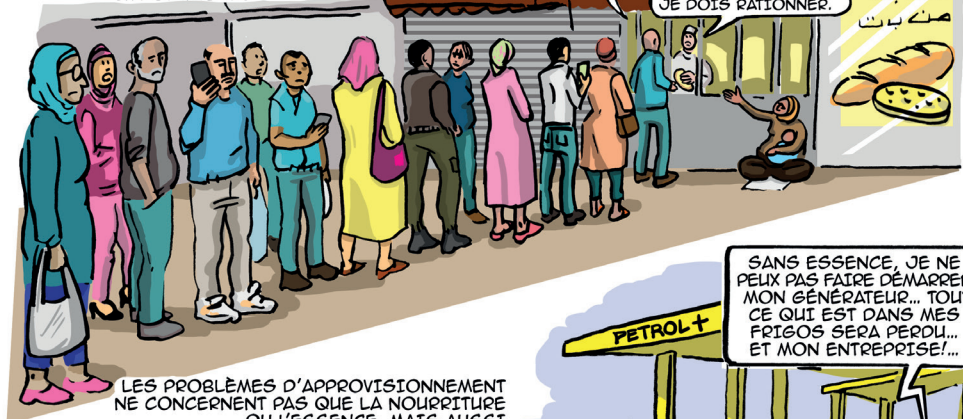
ET LES CONSÉQUENCES SE FONT RESSENTIR À DES MILLIERS DE KILOMÈTRES DANS TOUS LES PAYS IMPORTATEURS

MAIS... LE PRIX A DOUBLÉ ??

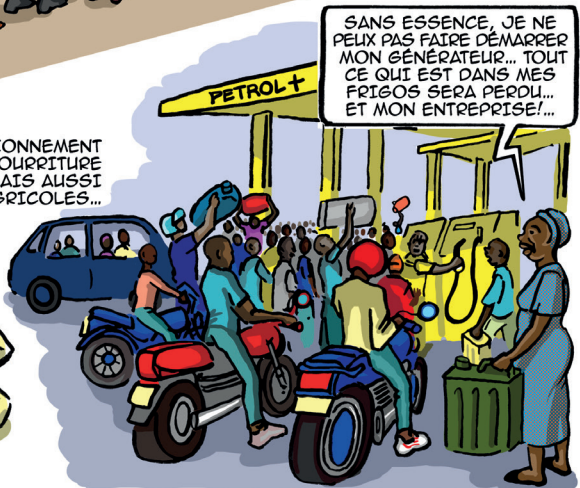
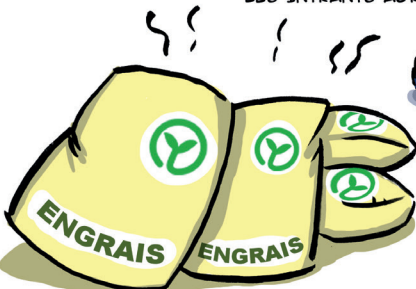
OUI... ON A EU QU'UN TIERS DE LA FARINE.

OH... DONNE M'EN !!

2, PAS PLUS. JE DOIS RATIONNER.



LES PROBLÈMES D'APPROVISIONNEMENT NE CONCERNENT PAS QUE LA NOURRITURE OU L'ESSENCE... MAIS AUSSI LES INTRANTS AGRICOLES...



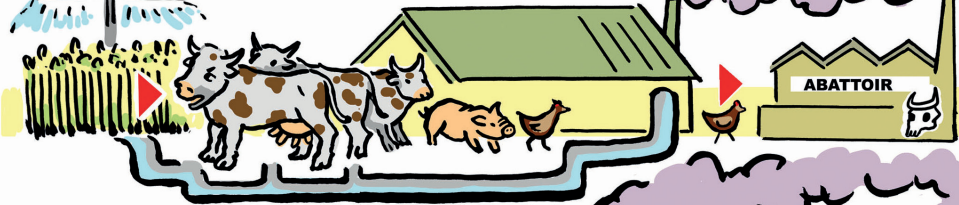


LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES INDUSTRIELS SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE, ET CE POUR PLUSIEURS RAISONS.

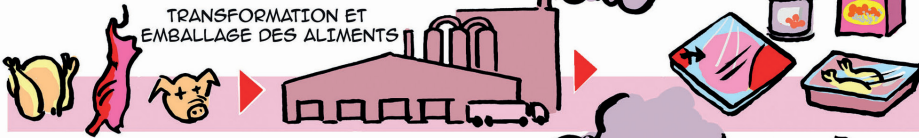
USINE D'ENGRAIS CHIMIQUES  
NITROGÈNE, POTASSIUM, PHOSPHORE



ÉLEVAGE ET ABATTAGE DE BÉTAIL INDUSTRIEL POUR PRODUIRE  
DE LA VIANDE ET DES PRODUITS LAITIERS



TRANSFORMATION ET  
EMBALLAGE DES ALIMENTS

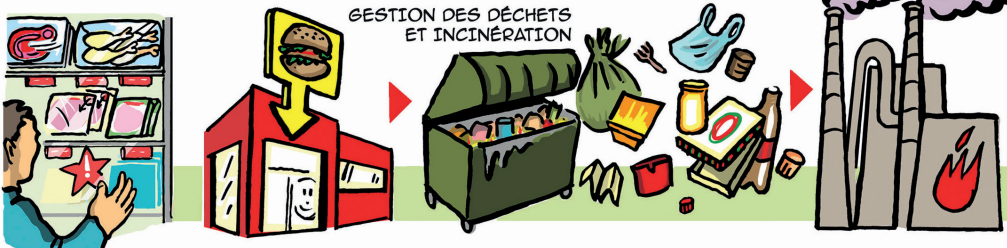


RÉFRIGÉRATION INDUSTRIELLE  
ET CONGÉLATION



TRANSPORT DE PRODUITS AGRICOLES  
ET DE PRODUITS FINIS

GESTION DES DÉCHETS  
ET INCINÉRATION

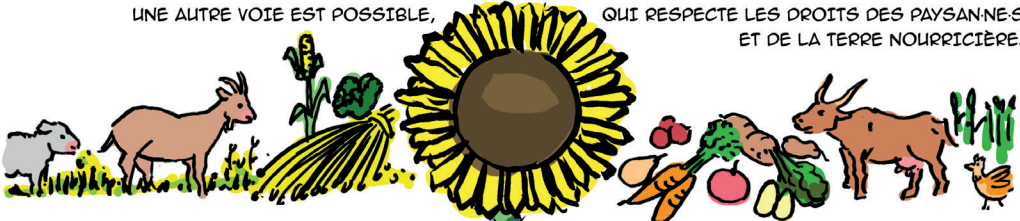


LES LOBBIES AGROALIMENTAIRES SONT RESPONSABLES DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET DES CRISES ALIMENTAIRES. ILS PROPOSENT DE FAUSSES SOLUTIONS ET MANIPULENT LES INSTITUTIONS. MAIS LES PAYSAN·NES NE SONT PAS DUPES ET SE MOBILISENT DANS LE MONDE ENTIER !



UNE AUTRE VOIE EST POSSIBLE,

QUI RESPECTE LES DROITS DES PAYSAN·NES ET DE LA TERRE NOURRICIÈRE!



LA RÉFORME AGRAIRE MAINTENANT !



2021 : LES ORGANISATIONS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE ET LES PEUPLES AUTOCHTONES SE SONT MOBILISÉS CONTRE LE SOMMET DES NATIONS UNIES SUR LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

NON À L'ACCAPAREMENT DE LA NOURRITURE PAR LES MULTINATIONALES! PLUS JAMAIS EN NOTRE NOM !



CONSERVATION  
DES SEMENCES



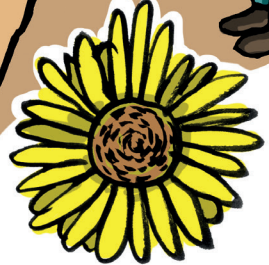
ACCÈS À L'EAU



ÉCHANGE DE  
CONNAISSANCES



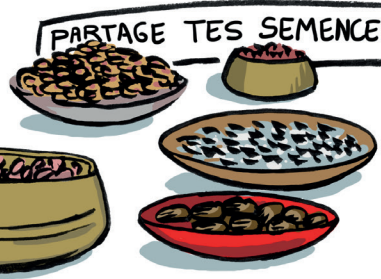
COOPÉRATIVES  
PAYSANNES



MARCHÉS DIRIGÉS  
PAR LES PAYSAN-NE-S



PARTAGE TES SEMENCES!

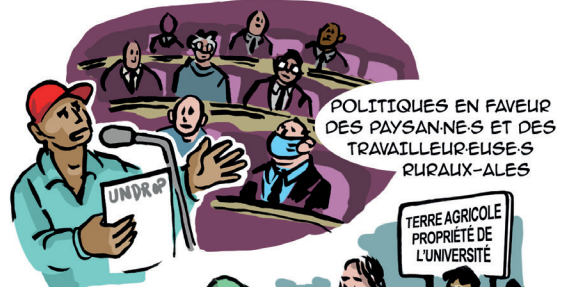




AGROÉCOLOGIE



MISE EN COMMUN DES MOYENS DE PRODUCTION



LIEU COLLECTIF DE STOCKAGE ET RÉSERVES DE SEMENCES



RECHERCHE PUBLIQUE



PROMOUVOIR UNE PÊCHE DURABLE  
QUI NE NUISE PAS AUX PETIT-E-S  
PÊCHEUR-SE-S



LAISSER LE CONTRÔLE DES MOYENS  
DE PRODUCTION AUX PAYSANNE-S ET  
AUX ÉLEVÉUREUSE-S

# SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE MAINTENANT!















La Via Campesina, fondée en 1993, est un mouvement international qui rassemble des millions de paysan·nes, de travailleur·euses sans terre, d'autochtones, d'éleveur·euses, de pêcheur·euses, de travailleur·euses agricoles migrant·es, de petit·es et moyen·nes agriculteur·trices, de femmes rurales et de jeunes paysan·nes du monde entier. Construit sur un solide sentiment d'unité et de solidarité, il défend l'agriculture paysanne et la souveraineté alimentaire. Actuellement, La Via Campesina comprend 182 organisations locales et nationales dans 81 pays d'Afrique, d'Asie, d'Europe et des Amériques.

[www.viacampesina.org](http://www.viacampesina.org)

 ViaCampesinaOfficial

 @via\_campesina | @via\_campesinaSP | @viacampesinaFR

 la\_via\_campesina\_official

